

**Office de consultation publique de Montréal**

**« Et si on s'écoutait, on s'entendrait »**

Projet d'implantation d'un campus de l'Université de Montréal  
sur le site de la gare du triage d'Outremont

par  
Marie-Christine St-Onge

Mémoire sur les projets de règlements (P-04-047-34 et P-06-069)

29 Mars 2007

## «Et si on s'écoutait, on s'entendrait»

Je me présente Marie-Christine St-Onge, résidente d'Outremont depuis 3 ans. J'habite à moins de 100 mètres du site. Je travaille dans la banlieue Est et je me déplace en auto. Mon conjoint travaille à moins de 3 stations de métro de notre résidence, il est donc utilisateur de transport en commun de façon quotidienne. Nous sommes clients du Cepsu et y allons en auto.

J'ai décidé de vous écrire un mémoire après avoir parlé et posé quelques questions devant la Commission lors du troisième atelier. J'ai cru alors percevoir dans tout ce brou-ha-ha qu'il y avait une lueur d'espoir pour les citoyens du nord d'Outremont et que nos voix pouvaient être entendues. Je vous remercie à l'avance de l'intérêt que vous porterez à cette lecture.

### «Et si on s'écoutait, on s'entendrait»

Le sujet de la gare du triage est un sujet qui nous rend sensibles et vulnérables en tant que citoyens habitant près du site. Malheureusement, je n'ai pu assister qu'à deux des ateliers, horaire de travail oblige. Avoir les trains à proximité de nos maisons, peut être un désavantage, mais ce que les promoteurs de l'Université de Montréal et de la Ville ne semblent pas comprendre c'est que d'avoir des étudiants envahir notre quartier peut en être un bien pire.

J'ai été outrée de voir que la Ville n'a pas de projet sur le stationnement autour du site pour ses citoyens. Son représentant a dit le soir du 14 mars qu'ils n'avaient pas envisagé la possibilité de vignettes et qu'ils ne voient pas pour le moment de besoins en ce sens. Comment se fait-il que les citoyens présents voient tous un problème à l'arrivée de l'Université et de ses utilisateurs? La ville a une responsabilité envers ses citoyens et l'Université en a une aussi. Se stationner présentement dans la portion où j'habite peut être très ardu à plusieurs moments de la journée. Et contrairement, à la vie en banlieue notre stationnement est dans la rue avec tous les inconvénients que cela peut comporter. Pour le moment, à part le déneigement, les soirées de restaurants, les journées de tournages, la construction, les soirées de soupers avec des amis et de la famille, j'arrive à me débrouiller dans un quadrilatère de 3 à 5 minutes de marche maximum. Mais vous savez, un étudiant qui doit travailler pour payer ses études, son véhicule et autres ne paiera pas de passe journalière, ni mensuelle sur les stationnements de l'UdM. Il va plutôt se chercher un endroit, de 5 à 10 minutes de marche, gratuit. Je connais des gens qui habitent Outremont, étudient à l'Université Concordia et qui prennent leurs véhicules. Où se stationnent-ils? Dans les rues qui entourent l'université. Ils m'ont aussi dit que passer 10heures du matin, il n'y avait plus de places disponibles. Si on transpose tout cela dans nos rues cela veut dire que lorsque j'ai congé, je ne pourrai pas sortir mon auto de son stationnement de peur de perdre ma place et de devoir me stationner si loin de ma maison que je doive déposer mes paquets et ensuite aller me stationner. J'ai parlé d'étudiants, mais on peut dire la même chose de la part des employés. Les passes mensuelles sont très dispendieuses donc, que fait *une personne sensée, elle se trouve une place à une distance raisonnable gratuite.* La firme qui a fait le rapport sur la circulation mentionnait qu'il serait justifié d'avoir des vignettes pour les résidents mais je considère leurs heures inappropriées soit de 18hrs à 23hrs ou de 16hrs à 23hrs. Puisque plusieurs d'entre

nous, j'en suis certaine, ne travaillons pas de 8 à 17hrs, alors qu'arrivera-t-il les journées où nous terminons plus tôt ou commençons plus tard ou que nous devons sortir pour quelques heures?

Lors des ateliers, ils ont beaucoup parlé de plan vert. Ce plan vert voulait dire l'utilisation de vélos, de transport en commun et peut-être même de diminuer les espaces de stationnement sur le site.

-Parlons de vélo, nous vivons au Québec où malheureusement, nos saisons rendent ardues son utilisation de la fin octobre (ou au mieux novembre pour les téméraires) à la mi-avril. Je trouve injuste qu'il ose venir nous dire qu'ils vont favoriser le transport en vélo pour diminuer le flot de véhicules, à moins de baguettes magiques, je ne vois pas cette possibilité se réaliser avec les vélos. De plus, ils disent que les étudiants, qu'ils attendent sur ce site, ne seront pas présents l'été. Je connais plusieurs facultés qui donnent des cours l'été dont la faculté de Médecine. Qu'ils ne viennent pas pour faire miroiter l'idée que nous serons seuls l'été pour la sécurité des enfants qui se promènent dans les rues du quartier. Dans la même note d'idées, à ce que je sache les employés de l'université doivent travailler l'été, donc, qu'ils ne parlent pas de tranquillité.

-Parlons de transport en commun, c'est bien beau de dire que 65% des usagers de leur site utiliseront ce moyen ce qui empêchera le surplus de trafic. Sur ce point, je ne peux débattre leurs statistiques. De toute façon, ce qui me dérange, c'est le 35% qui reste qui utilisera leurs véhicules. Vous savez ajouter 5 à 10 véhicules de plus sur les rues qui entourent ma résidence de jour et je ne peux pas me trouver de stationnement (et c'est encore pire de soir après 18hrs). 35% c'est plus que 10 autos. . Il restera encore trop peu de places pour nous les résidents dans les rues.

-De plus, certaines personnes préconisent la diminution de ces places de stationnement, ce qui fera d'Outremont un gigantesque stationnement. Pensez-vous vraiment changer la mentalité des gens en restreignant le nombre de places de stationnement sur leur site? Le rêve d'un étudiant en banlieue, c'est d'avoir une auto pour gagner l'autonomie qu'il est difficile d'avoir avec les transports en commun. Les gens sont beaucoup trop habitués d'être dans leurs zones de confort. Ils ont aussi mentionné l'ouverture possible d'une clinique dentaire, il s'agit d'une autre quantité considérable de personnes qui vont devoir se stationner. L'UdM a environ 80 étudiants en médecine dentaire, donc besoin de 40 à 80 patients, plusieurs fois par jour à des heures variables. Pour l'optométrie, c'est la même chose. Le flot augmente continuellement. Je ne crois pas à leur 35% seulement de gens qui vont utiliser leurs véhicules. Le

nombre sera beaucoup plus grand et il augmentera avec les années, vous n'avez qu'à vérifier le nombre de jeunes qui possèdent un véhicule à 18 ans en 2007 et comparer ce nombre à il ya 15 ans...

Il est utopique de penser que nous allons tous utiliser le vélo, la marche, le transport en commun et laisser les autos à la maison pour le quotidien de la semaine. Le confort, c'est ce que nous recherchons tous en tant qu'individu et prendre 10 à 20 minutes de plus pour se trouver un stationnement gratuit à moins de 1000 mètres de notre destination, pour gagner le retour venu plusieurs dizaines de minutes en transport confortable qui nous sauvera le temps nécessaire pour une autre activité que ce soit un emploi étudiant, du temps avec les enfants, des activités physiques... Et qui nous sauvera l'inconfort que comporte le transport en commun pour des gens peu habitués à ce type de moyen de transport, la limitation des horaires (trains de banlieue et certaines lignes d'autobus ne font que les heures de pointe), la proximité des gens, le bruit, l'insécurité, la malpropreté... Certaines personnes ne voient pas de problèmes aux transports en commun. Parfois, lorsque tu viens de la banlieue et que tu as besoin de 2 passes mensuels par mois ainsi que de beaucoup de temps car le trajet peut prendre plus de 3 heures par jour (exemple des banlieues de l'est de l'île). L'auto devient une solution plus économique pour un déplacement de l'espace d'un cours ou d'un rendez-vous à une clinique d'étudiants. Je connais même des cas d'employés de l'UdM qui se voient octroyés un horaire en dehors des heures de pointe pour leur permettre d'éviter le trafic. Alors, l'auto ou le transport en commun, la réponse est facile. De plus, dans un des rapports sur la circulation, il mentionne que la disponibilité de stationnement sur rues est faible. Donc que va-t-il se passer, les gens feront le tour du quadrilatère jusqu'à ce qu'un résident parte et qu'arrivera-t-il aux résidents à leurs retours entre 8 et 18 heures, pas de places et que dire des cours de soir, même polémique.

Je ne suis pas urbaniste et je n'y connais absolument rien dans ce domaine mais je peux voir les passions que ce projet soulève. Il s'agit d'un grand projet et dans mon domaine, on a souvent 3 choix, le premier, le meilleur plan qui est celui du long terme et qui est plus coûteux, le deuxième qui est le compromis qui fera 5 à 10 ans si on est chanceux et le dernier, celui qui causera un handicap pour la vie et qui obligera si on veut le corriger à dépenser plusieurs milliers de dollars. Pour moi, le choix est facile, le meilleur ou rien. Celui que l'on devra peut-être économiser pour quelques années ou emprunter pour se le payer, ce qui veut dire en d'autres mots **prendre son temps pour le penser, le réaliser et par la**

**suite, en profiter pour de multiples années ou plutôt de multiples générations** dans le cas du projet du site de la gare du triage.

Les promoteurs et la Ville de Montréal doivent réévaluer leur plan donnant des entrées venant du quartier résidentiel d'Outremont et réévaluer à nouveau l'idée de passer par les artères commerciales de Beaumont, de Bates et du secteur Atlantic. Des secteurs qui ont tous besoin de rajeunissements. Le nord d'Outremont est un secteur très tranquille quand nous regardons les rues qui sont au Nord de Van Horne que ce soit de l'avenue de l'Épée à la rue Dollard. Il s'agit d'un beau quartier résidentiel quand nous oublions les trains et leurs chahuts. Ce projet qui est celui de l'Université en est un beau pour l'arrêt du triage mais à quel prix pour ses résidents. Il s'agit d'un gros projet qui ne semble être qu'une ébauche selon les présentations auxquelles nous avons eu droit. Ce projet, il manque de rondeurs, d'imaginations, de solutions... J'imagine que la Ville et l'Université n'ont qu'une hâte, celle de commencer car le temps, c'est de l'argent. **Mais une décision trop hâtive peut amener bien des regrets aussi et des coûts pour des choses qui doivent être repensées après quelques ou plusieurs années.** Je ne crois pas que de choisir une seule firme pour ce projet a été une bonne chose, je crois au potentiel de plusieurs têtes valent mieux qu'une. Je crois aux idées que les citoyens peuvent apporter avec leurs questions, leurs inquiétudes, leurs quotidiens. Ces gens qui ont fait le projet, j'ai demandé à savoir si certains d'entre eux habitaient le quartier, bien entendu, je n'ai pas eu de réponses. Et quand je parle du quartier, je parle du quartier touché par ce projet. Ce quartier je l'ai choisi, j'en ai rêvé et j'y habite en ce moment. Je m'y voyais encore dans 20 ans avec tout le potentiel que celui d'y élever une famille pouvait y avoir. Avoir comme voisins une université ne faisait pas partie de mes plans, mais malheureusement, avec le coût des maisons à Outremont en ce moment, on ne déménage pas comme on veut. **S'il vous plaît essayer de voir le projet du point de vue des résidents.** Il s'agit d'un quartier résidentiel, ne donner pas d'entrées à l'Université par notre quartier. Laisser nous les côtoyer comme voisins sans les voir déambuler dans nos rues, sans nous enlever la sécurité et le confort que nous avons. Quand je parle de sécurité, je parle autant de sécurité comme piétons, comme cyclistes, dans nos maisons, pour nos enfants. Une école avec 10 000 étudiants pas semaine qui vont circuler ça change une vie. Je suis extrêmement déçue de ce projet que je considère peu réfléchi aux changements qu'il va amener aux résidents d'Outremont. Ils nous disent que ce site sera aussi le nôtre, a-t-on vraiment le goût de marcher sur un campus universitaire ou aurait-il été plus agréable d'avoir un grand parc qui aurait complimenté les secteurs entourant le site? Pour moi, je vois ce projet où la Ville tout comme l'Université veulent économiser. Ne savent-elles pas que de

toute façon tout grand projet coûte toujours plus cher que prévu, donc **pourquoi ne pas le faire sur une plus grande période en évaluant vraiment les besoins des gens dont ce site va s'entourer.**

Ils ont mentionné des maisons à prix modiques ce qui peut être une bonne idée quand on regarde celles déjà en place depuis plusieurs années dans le secteur, pas de problèmes, c'est toujours propre. Mais regardons la rue Édouard-Monpetit qui est tout simplement sale peut importe la journée de la semaine. Il y a des sacs de poubelles ouverts, éventrés, des débris qui jonchent le sol et qui rendent cette rue tout simplement laide. Est-ce, ce qui nous attend, des gens pour qui le respect du dépôt des heures de déchets va importer peu? Vérifier les quartiers d'étudiants et les quartiers moins favorisés, ils sont toujours moins bien tenus qu'un quartier résidentiel de revenus moyens à élevés. Acheter une maison ou un condominium à Outremont est comme tout achat de maison un investissement pour la vie ou presque. La venue de loyers à prix modiques et des résidences étudiantes est inquiétante quant à la valeur que nos maisons vont avoir. Il serait apprécié que le choix des résidences qui entourent le campus soient développés en continuité avec ce qui est existant.

Ils ont aussi parlé d'une traverse au nord qui sera en ligne avec la station de métro Acadie. Je trouve dangereux d'avoir une traverse fermée. Je préfère de loin une traverse à l'air libre, avec un toit seulement. De façon à éviter des rassemblements de gens qui y resteront pour se protéger des intempéries ou pour y flâner. De plus, plutôt que d'y avoir un ascenseur pour les vélos, je préférerais y trouver une descente/montée comme l'on retrouve sur l'île Notre-Dame. Les frais de construction de cette traverse en seraient donc diminuer ainsi que l'entretien. Je ne sais pas ce qu'il serait préférable pour les personnes à mobilité réduite, peut-être un ascenseur bien adapté à leurs besoins.

Ils veulent faire de ce projet de la cour de triage, un projet novateur et vert. Pourquoi ne pas en faire un projet novateur dans plus d'un sens? Dont celui de donner aux résidents qui l'entourent le plaisir d'avoir un campus universitaire plutôt qu'une gare de triage comme voisins? Mais que justement ces dits voisins ne viennent pas marcher sur notre gazon. Ce qui veut dire de faire des quartiers avoisinants au site des rues réservées aux résidents, avec des rues à sens unique, des rues sans issues, des panneaux annonçant l'arrivée dans un quartier résidentiel, des vitesses réduites de 20 à 30km/h et surtout aucune entrée au campus par les rues résidentielles d'Outremont. S'il n'y a pas d'entrées par le

sud, ni de rues nord-sud qui passent dans notre quartier, je crois que cela aiderait pour la circulation. Les moyens mentionnés plus haut tant qu'à eux aideront pour le contrôle des places de stationnement. Ces changements pourraient sûrement aider les résidents à accepter le projet et même, à l'apprécier.

Du temps, c'est ce dont ce projet a besoin pour une réflexion et une élaboration juste envers tous et chacun. Réaliser un projet de cette envergure demande beaucoup de maturité et de réflexion. Le secteur Outremont est une des richesses de la Ville de Montréal et il est très important de transmettre certaines valeurs aux secteurs périphériques.

## CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

1. Des vignettes prévues pour les résidents avant le début de la construction du site.
2. Réserver des espaces de stationnement pour les visiteurs (moins de 20% de la totalité) avec une limite de temps de 120 minutes pour la période de 8hrs à 20hrs et illimitée pour la période de 20hrs à 8hrs, ainsi que les fins de semaine et les jours fériés.
3. D'arrêter de parler du potentiel du transport en commun, du vélo et de la marche car le pourcentage touché par ces moyens est trop faible versus la balance du trafic dans un quartier résidentiel.
4. De prévoir des entrées et des sorties par le nord du site visé puisque les rues au nord sont beaucoup plus habiles à recevoir le flot de circulation (Jean-Talon versus Van Horne).
5. De revitaliser les quartiers au nord, à l'est et à l'ouest du site en leur donnant un accès direct au site.
6. De planifier un **espace vert tout le long Sud du site pour séparer la fonction de campus et le quartier résidentiel d'Outremont.**
7. De mettre à contribution les étudiants en planification et aménagement du territoire, afin de trouver de nouvelles façons de faire qui préserveront la qualité de vie des résidents du quartier et ainsi assurer, le développement harmonieux du site pour les décennies à venir.

Etc.... sachant que votre temps est précieux, je m'arrête ainsi et vous remercie encore.

Marie-Christine St-Onge

Résidente d'Outremont